

e 19.01.94

## PALAIS-BOURBON

# La médaille des Justes à une Nivernaise

**F**OURCHAMBAULT. — Régine Pioffret, a reçu, mercredi, au Palais-Bourbon, la médaille des Justes. Cette distinction regroupait 22 familles qui, pendant deux années sous l'Occupation, ont hébergé et caché des familles juives recherchées par la gestapo ; les parents et grands-parents de Régine Lavaud, devenue plus tard, Régine Pioffret ont réussi cette gageure, dans leur village de Saint-Silvain-Montaigut, dans le département de la Creuse.

Ils tenaient une pension de famille, ce qui facilitait cette opération mais leurs plus proches voisins n'étaient pas hostiles au gouvernement de Vichy, si bien que la partie de cache-cache devenait sérieuse. « Combien de fois les avons-nous changés de local », dit Régine, ses parents trouvant, par cette méthode, une meilleure manière de

cacheer leurs hôtes et de les changer de cadre de vie par la même occasion.

Ses parents n'étant plus de ce monde (seules six familles sont encore en vie), Régine Pioffret (l'épouse de l'adjudant-chef commandant la brigade de gendarmerie de Fourchambault) a, en présence de Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, et de Robert Badinter, ancien ministre de la Justice, reçu des mains de Samuel Pisar, président du comité français pour Yad Vashem (monument des noms) la médaille et le diplôme correspondant.

Sur ce monument figurent les noms des parents et grands-parents de Régine Pioffret. Fille unique, elle se trouve seule dépositaire d'une distinction décernée à ceux qui « avaient fait leur métier d'homme » et qui avaient par cette occasion sauvé l'honneur de la France.



*Régine Pioffret nous montrant la médaille, le diplôme et la convocation signée Philippe Séguin*